

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 FEVRIER 1916

G.-E. DION, Administrateur

Collège du Sacré-Cœur

Nécessité d'en changer le Site

A la fin de leur réunion du mois de janvier, les anciens élèves du Collège du Sacré-Cœur présents ont adopté à l'unanimité la résolution suivante : "Ceux des anciens élèves qui sont réunis ici aujourd'hui, après avoir étudié les avantages qui en résulteront pour le Collège et pour le bien général de toute la population française du pays, et s'unissant en cela aux nombreuses demandes déjà faites par tous les vénérables amis de l'œuvre, expriment le vœu que Bathurst soit plus central, plus facile d'accès, et désormais pourvu d'un puissant système de protection contre l'incendie, soit le nouveau site du Collège." En agissant ainsi, ils n'ont fait qu'émettre publiquement un désir exprimé dans la plupart des lettres reçues par les Pères après l'incendie. Toutefois si on en juge d'après certaine correspondance adressée au secrétaire du comité des Anciens, quelques personnes, sembleraient-il, ne voient pas la nécessité dans laquelle se trouvent les Pères Eudistes de déplacer leur collège.

Je dis nécessité, car la nécessité seule peut les amener à pareille détermination. Pour nous, les anciens, qui avons passé six, sept et huit ans au collège du Sacré-Cœur, tous nos souvenirs ne se rattachent-ils pas à Caraque? Nous revoyons notre Alma Mater telle que nous l'avons quittée : nous parcourons par la pensée ces salles d'étude, ces dortoirs, ces classes, la chapelle, et nous reconnaissons les places que nous occupâmes. La première partie de notre vie de jeunes gens, celle où on amasse des souvenirs qui durent toute l'existence, s'est écoulée là. Nous voudrions revoir le même collège à la même place afin de nous y reconnaître encore, et ne semble-t-il pas que, transporté ailleurs, le collège du Sacré-Cœur ne sera pas le nôtre... Qu'est-ce donc pour les Pères qui ont fondé la maison, l'ont vu grandir, se développer chaque année? Ils avaient si bien compte et fait œuvre séculaire que plusieurs de leurs morts reposent en paix aux pieds du grand Calvaire. Enfin, les Pères n'ont-ils pas pour les attacher à Caraque, l'estime, l'affection de toute une population qui multiplie les instances pour conserver le collège?

Oui, je le répète, seule la nécessité peut forcer les Pères à refouler au fond de leur cœur les sentiments qui parlent bien haut pour l'écouter que la voix de la raison dans l'intérêt même du collège. "Si je n'écoutais que mon cœur, disaient l'un après l'autre, les anciens élèves présents, je repousserais la motion, mais il s'agit de l'intérêt du collège et non de mes sentiments personnels, et j'adopte la motion proposée."

Qu'on me permette d'exposer les principales raisons qui nécessitent le déplacement du collège, raison basée uniquement sur les faits.

Tout d'abord, je le dis à leur honneur, afin que les gens de Caraque se rendent bien compte que dans cet article, j'entends uniquement les intérêts du collège en tant que collège français du diocèse de Chatham; s'il s'agissait seulement de recevoir de l'aide pour reconstruire leur établissement, je croirais sincèrement, sans faire injure à personne, que les Pères ne trouveraient dans aucune localité, plus de sympathie et plus de secours qu'à Caraque. Mais, une fois le collège bâti, il faut le faire fonctionner, et c'est ici que le changement de localité s'impose.

Un collège doit être d'accès facile pour les jeunes gens auxquels il est destiné. Le collège du Sacré-Cœur, il est inutile de le dire, n'est pas une école paroissiale; c'est un collège classique, fondé pour la jeunesse française du pays et tout particulièrement du diocèse. Or, parcourons les annuaires publiés à la fin de chaque année scolaire. Nous voyons que la partie du comté de Gloucester située à l'est de Bathurst, communément appelé le bas du comté, fournit environ un cinquième des élèves, tandis que les quatre cinquièmes viennent des comtés de Kent, Northumberland, Gloucester ouest, Restigouche, Madawaska etc. C'est dire que Caraque se trouve en dehors des centres où se fait le recrutement des élèves.

Longtemps avant l'incendie, même dès les premières années du collège, nombre de gens, parents d'élèves, membres du clergé, visiteurs distingués étaient étonnés qu'une œuvre intéressante tous les comtés fut placée dans une paroisse fort belle d'ailleurs, et possédant un climat très sain, mais d'accès certainement très difficile. On comprend facilement pourquoi aujourd'hui qu'il s'agit de refaire le collège, tant de voix s'élèvent pour demander qu'il soit rebâti dans une localité facile d'accès pour tous ceux qui voudront le fréquenter. Bien plus, ne puis-je pas dire que les familles des comtés plus haut cités sont en droit, en quelque sorte, de réclamer pour elle-mêmes, et pour leurs enfants la suppression des difficultés trop réelles provenant du site désavantageux

du collège. Dans le cas d'un refus, qui pourrait les blâmer de confier leurs enfants à des institutions mieux situées; et alors que deviendrait le Collège du Sacré-Cœur?

Un collège classique doit être placé dans une localité d'accès facile à une nombreuse population scolaire. L'entretien d'une maison d'éducation demande des sommes énormes; ces sommes doivent être fournies par les élèves qui se font instruire; il faut donc que les élèves soient assez nombreux pour permettre à l'institution au moins de ne pas s'enlever. Pendant longtemps inférieure à la centaine, le nombre des élèves du collège de Caraque variait depuis cinq ans entre 120 et 140, et tout faisait prévoir que ce dernier chiffre ne serait pas dépassé. Or, la pension payée par ces élèves permettait-elle aux Pères de faire marcher la maison? Les Rév. Pères dans un récent article ont fait entendre au public que non, mais leur discrétion les a empêchés d'être précis; je ne suis pas tenu à la même réserve. Malgré la plus stricte économie dans le fonctionnement de l'établissement, l'exercice de chaque année accuse un déficit qui surprendra tout le monde. J'ai sous les yeux les comptes de l'année 1914-1915 :

Dépenses. . . \$18,636 94	Recettes; Pension d'élèves \$10655.40
	Livres vendus 656.61
	Piano (enseignement) 99.25
	Total. . . . \$11411.26
Déficit. . . . \$7225.38.	

Aux recettes ci-dessus mentionnées venaient s'ajouter depuis la mort de Mgr Allard les revenus de la paroisse de Caraque, montant à peu près à \$2500.00 par an. Donc pour 1915 le déficit total était de \$4725.38.

Remarquons que dans le cadre des dépenses le salaire des professeurs n'entre pour rien; leurs services ont toujours été gratuits. Comment a été comblé le déficit annuel, car les choses marchent ainsi avec du plus et du moins depuis 1900? Par des dons faits au collège? — Point du tout, ou plutôt oui, par des dons que la Congrégation des Eudistes a faits chaque année au collège, suppléant aussi aux secours qui ne venaient pas de l'extérieur. C'est uniquement grâce aux dévouement et aux sacrifices sans mesure consentis par les Pères que le collège a pu subsister et devenir ce qu'il était au moment de sa destruction. Fonder un collège dans le but de faciliter l'éducation de la jeunesse acadienne, telle

(Suite à la quatrième page)

Ledges, N. B.

Le 15 courant avait lieu dans l'église de Fort Kent, le mariage de M. Fred Fournier de Pincher Creek, Alta, avec Mlle Zéline Cyr, fille de M. Joseph Cyr de Ledges, N. B. M. Fournier de St-Basile servait de témoin à son fils et M. Joseph Cyr servait de témoin à sa fille. En l'absence de M. le Curé Décarie, M. le vicaire a présidé à la cérémonie du mariage, et M. le curé Dumont de St-François officiait à la messe du mariage.

Les mariés ont pris le train immédiatement après le mariage pour un voyage d'une quinzaine dans les principales villes des Etats-Unis. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Dimanche, le 27 courant, il y aura une partie de carte sous la présidence des dames de la Société de l'Assomption. Il y aura chant, musique, violon. Vous êtes tous cordialement invités pour cette soirée avec vos amis et les amis de vos amis.

La semaine prochaine nous vous dirons l'endroit où la veillée aura lieu.

La grippe est jusqu'à l'état d'épidémie ici à Ledges. Les écoles sont presque vides, les enfants étant malades partout, non seulement les enfants mais aussi les grandes personnes. C'est ainsi que M. George Bouchard est retenu chez lui depuis 15 jours et Mlle Vve Dorishe Nadeau est dans un état très précaire. Espérons cependant qu'il se fera bientôt un changement pour le mieux.

Hier on a sonné le glas de dame Emile Boucher, décédée à Connors dans la nuit du 15 courant. Mlle Boucher laisse un époux inconsolable et plusieurs enfants en bas âge.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
E. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
E. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
rhone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien.
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519"
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs. p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTÉ
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

UNION MUTUAL LIFE INS. CO.
A. P. LABBIE,
Manager.
Agence: FORT KENT, MAINE
Résidence: Edmundston, N.B.
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

Faites bien attention !!

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

Lors c'est en voyant nos étoffes et nos fourrures que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre. Nous avons un bel assortiment d'étoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir, Vecunas et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver. Insi que peaux de loutre, mouton de perse, doublures en rats-muqués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.

